**7. ÉVÉNEMENT: entrée de Marie-Lo****uise à l’hôpital général de Poitiers**

● **Date**: 1702?

**● Lieu**: Poitiers

**● Valeur:** appel radical; appel à la mission entraînant des choix difficiles

**● Éléments biographiques:**

Dans quel monastère Marie-Louise va-t-elle réaliser son désir d’être religieuse? Interpellé un matin par Marie-Louise, le Père de Montfort fixe dans les yeux cette jeune fille qui ne veut plus différer son don. Légèrement, en souriant, il jette là, comme une «boutade», une parole qui ne veut pas contraindre Marie-Louise, qui ne viole pas sa liberté: «Eh bien! Allez demeurer à l'hôpital!»

Sur-le-champ, Marie-Louise n'y porte pas attention, tant la perspective semble invraisemblable. Mais en rentrant chez elle, le sens de cette parole la saisit et l’habite. Elle comprend tout ce que le Père de Montfort a voulu lui dire avec cette invitation. Plus elle y pense, plus elle se persuade que Dieu lui a fait connaître sa volonté et une grande paix se fait dans son esprit en ce qui regarde sa vocation. Sans délai, elle va trouver le Père de Montfort à l'hôpital: «J'ai réfléchi sur ce que vous m'avez dit, il y a quelques jours, et je veux venir habiter avec les pauvres.»

Mais la réponse des gouverneurs de l’hôpital que lui transmet l’évêque est négative: ils ont déjà trop de gouvernantes, ils n’en veulent pas une de plus! Sans broncher, elle répond à l’évêque: «Monseigneur, ces messieurs ne veulent pas me recevoir comme gouvernante, peut-être qu'ils ne refuseront pas de m'admettre comme pauvre.» La réplique est telle qu'elle fait deviner à l'évêque de Poitiers la stature de la femme qui est devant lui. Sans rien objecter, il écrit une lettre qui recommande aux administrateurs de l'hôpital de l'accepter. Leur surprise est extrême. Aussi, ils étudient la manière de masquer l'entrée de Marie-Louise sous une teinte de convenance. Ils créent spécialement pour elle un poste de prestige qui ressemble à un sous-supériorat. Mais le Père de Montfort a d'autres desseins sur elle: il requiert Marie-Louise pour la petite communauté de la Sagesse; et quand la supérieure de l'hôpital lui recommande de la mettre au moins à la tête des congréganistes, il réplique avec fermeté et étonnement: «Non, non, madame, il faut qu'elle apprenne d'abord à obéir…»

Marie-Louise entre donc tranquillement dans le cercle des Filles de la Sagesse, partageant point par point la vie et la règle des congréganistes. Ayant refusé les invitations répétées de la supérieure de partager la table des gouvernantes, elle mange volontiers, avec l'appétit de ses dix-neuf ans, le pain noir et la soupe des pauvres. Tous les matins, avec le consentement du Père de Montfort, elle s'approche de l'Eucharistie; sur son visage, refleurit la sérénité que de longs mois d'incertitude avaient troublée.

(*d’après Papasogli*)

**● Citation de Montfort:**

*Cantique 139, 2. 4. 7. 15*

Servir Dieu, grandeur insigne, c'est être plus qu'empereur.

Seigneur, je ne suis pas digne d'être votre serviteur.

Mais vous le voulez, grand Maître, je tâcherai donc de l'être,

Disant à tout l'univers que je vous aime et vous sers.

Je sers Dieu, quand je l'adore, en esprit et vérité,

Quand pour le faire j'implore le secours de sa bonté;

Car sa grâce est nécessaire pour le vouloir et le faire,

Je sers Dieu de tout mon cœur, c'est ma gloire et mon bonheur.

Aussitôt que je m'éveille, je lève vers Dieu mon cœur.

Soit que je dorme ou je veille, je suis tout à vous, Seigneur;

Me voilà tout prêt de faire toutes choses pour vous plaire.

Je sers Dieu de tout mon cœur, c'est ma gloire et mon bonheur.

Je lis, j'écris, ou je prie, je travaille incessamment,

Employant pour Dieu ma vie sans en perdre un seul moment.

Que le temps est estimable, et qu'il est irréparable!

Je sers Dieu de tout mon cœur, c'est ma gloire et mon bonheur.

*Règle primitive de la Sagesse, 128-129*

«Elles tâchent d’être également charitables et fermes envers les pauvres: par la charité, elle les supportent et les excusent, dans leurs faiblesses, ignorances et défauts de corps et d’esprit, et même dans leurs péchés; (...) Elles rendent tous les services qu’elles peuvent aux pauvres, pour l’âme et le corps, se faisant toutes à tous, et les dernières de tous, persuadées qu’elles sont que la première parmi elles n’est pas la plus élevée, la plus riche, la plus savante, mais celle qui se croit et se met la dernière de toutes.»

**● Éclairage biblique**: (*Jean 1:35-39*)

Le lendemain, Jean [le Baptiste] se trouvait de nouveau au même endroit avec deux de ses disciples. Fixant son regard sur Jésus qui marchait, il dit: «Voici l’agneau de Dieu.» Les deux disciples, l’entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu’ils s’étaient mis à le suivre, il leur dit: «Que cherchez-vous?» Ils répondirent: «Rabbi-ce qui signifie Maître, où demeures-tu?» Il leur dit: «Venez et vous verrez.» Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là; c’était environ la dixième heure.

**● Pistes d’intégration personnelle:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Qu’est-ce qui m’a guidé, éclairé, dans le choix de ma vocation, que ce soit la vie religieuse, le mariage, le célibat?

– Comme Marie-Louise, je veux marcher dans les pas de Montfort. Qu’est-ce qui m’attire surtout chez Montfort?

– Quels choix ai-je dû faire pour suivre Montfort?

– Qu’est-ce qui m’a aidé – et m’aide le plus aujourd’hui– à discerner la volonté du Seigneur dans ma vie?

**● Prière/célébration:**

Par notre baptême, Jésus nous appelle à le suivre. Remercions-le pour cet appel et prions-le de nous aider à y être fidèles.

Seigneur Jésus, tu m’as dit un jour: «Viens, suis-moi.» Pour cet appel qui donne sens et plénitude à ma vie, loué sois-tu.

Seigneur tu as dit: «Si quelqu’un veut me suivre, qu’il prenne sa croix chaque jour et qu’il me suive.» Tu connais ma faiblesse. Pour être fidèle à ton appel, donne-moi la force de l’Esprit.

Seigneur, tu as dit: «Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis.» Pour ce don merveilleux de ton amitié, loué sois-tu.

Seigneur, tu as prié: «Père, que tous soient un comme nous sommes un.» Pour que nos gestes et paroles contribuent à nous aider les uns les autres à marcher à ta suite, donne-nous la paix de l’Esprit.

Seigneur Jésus, tu appelles encore aujourd’hui des hommes et des femmes à ta suite. Pour que nous les aidions à entendre ton appel et à le suivre, fais de nous de vrais témoins.

**● Symbole**: un tablier

**● Action/engagement**

– Je prie Marie-Louise, lui demandant de m’aider à suivre le Christ ‘dans les pas de Montfort.’ Je lui demande de m’aider dans telle situation précise…